

Fraizer mit un tabouret à côté de celui de Perrot. Trois mois durant ils travaillèrent côte à côte, le savetier vosgien s'inspirant à chaque minute de la journée des leçons du maître ouvrier parisien. L'échoppe fut surélevée, agrandie aux dépens de l'arrière-boutique, et tenu constamment dans un état de propreté extrême. Une sorte de vitrine aménagée : des chaussures solides et admirables de forme à la fois y furent exposées. La clientèle abonda brusquement. Cinq cents francs s'engloutirent insensiblement dans l'achat d'outils. Fraizer s'en effrayait.

— Ne t'inquiète pas de ça, ripostait Jean Perrot. Le bon outil fait le bon ouvrier. D'ailleurs, c'est moi qui paie.

Les ressources du ménage croissaient en raison de la clientèle. Et Fraizer s'assimilait à ravir la pratique du maître : il s'appliquait, coutait, retenait, faisait preuve d'une réelle intelligence. Jean Perrot lui dit un matin, à la vue d'une paire de bottines qu'il venait d'achever :

— A présent mon vieux, le client ne serait pas fichu de reconnaître ton travail du mien !

Précisément ce jour-là Perrot reçut une lettre et la parcourut.

— C'est Vélize qui m'écrit, dit-il à Fraizer. Il m'a trouvé une case dans les environs de Raon-l'Étape, à quelques kilomètres de la frontière... Je peux te quitter sans scrupule : tu es passé ouvrier.

— Mais... comment va-t-on s'arranger pour les comptes ?

— Oh ! il me reste un billet de mille pour m'établir. C'est suffisant. Ne parlons pas d'argent !

— Si !

— Non ! J'avais contracté une dette à ton égard, au régiment. Admettons que nous sommes quittes, et bons amis...

Tranquillement, Jean Perrot fit son balluchon, s'habilla, s'attarda aux derniers conseils sur l'ouvrage en cours ; puis il prit congé de la femme et des enfants, serra la main de son ami, sur le bas de la porte :

— Allons, au revoir... Si vous avez besoin de moi, vous savez que je suis...

Brusquement, il se retourna, enfila la grande ruelle du village, le cœur étroit, malgré lui, par une émotion invincible. À le voir s'éloigner, des larmes avait jailli de tous les yeux, et cette gratitude muette avait paralysé ses lèvres dans l'adieu définitif.

---